



Résistants du Vercors, des vies engagées

Un documentaire
de Pascal Boyadjian et Michel Pernet

Produit par l'Association nationale des pionniers
et combattants volontaires du maquis du Vercors –
familles et amis



Sommaire

Notre ambition, p.3

Parents en résistance, p.4

Le récit, p.6

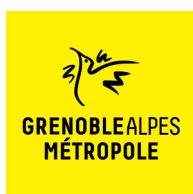
La mise en images, p.7

La composition de l'équipe de réalisation, p.8

La diffusion de « Résistants du Vercors, des vies engagées », p.10

L'association des Pionniers du Vercors, p.12

Ce projet n'aurait pu voir le jour sans nos partenaires. Qu'ils en soient ici remerciés.





La parole de familles marquées par l'histoire

Un film sur la Résistance dans le Vercors, un de plus ? Dans la diversité de la production sur cette histoire douloureuse, nous n'avons pas trouvé ce regard, cette recherche de la parole des familles qui l'ont vécue.

Car c'est bien l'ambition de ce travail. Le récit des événements relaté par ceux qui y ont participé – aujourd'hui peu nombreux – et le témoignage de leurs enfants marqués par leur parole. Ou par leur absence.

Nous avons rencontré Daniel Huillier, engagé dans la Résistance à 14 ans aux côtés de son père, Victor Huillier, l'un des « inventeurs » de la Résistance dans le Vercors. Nous avons recueilli la parole d'Antonine Chavant, belle-fille d'Eugène Chavant, malheureusement décédée l'an dernier. Nous nous sommes entretenus avec quinze descendants de résistants, mais aussi avec trois historiens reconnus pour leurs travaux sur cette période.

Pris par l'aventure, nous sommes riches de plus d'une vingtaine d'heures d'enregistrement, mis à la disposition de l'association des Pionniers du Vercors.

Le film que nous présentons aujourd'hui

au public est issu de ces rencontres. Il donne à voir la diversité de ceux qui firent la Résistance en Vercors. Opinions politiques, origines, identités, milieux socio-professionnels... tout devait les séparer. Ils ont pourtant réussi à écrire une page d'histoire singulière dans celle de la seconde guerre mondiale. Pour les réduire, l'armée allemande a dû lancer la plus importante opération militaire contre un maquis d'Europe occidentale.

Le parti pris de l'écriture, de la réalisation et du montage de ce film est affirmé. C'est celui du respect de la parole et de la sobriété qui constituent l'écrin nécessaire à l'épaisseur des mots. C'est pour les mêmes raisons que les entretiens ont été réalisés avec une équipe technique réduite à sa plus simple expression, dans les lieux du quotidien où nous avons été reçus. Là encore, l'écriture cinématographique est au service du sens et de l'émotion de ces récits intimes.

Souhaitons que le public éprouve à son tour la force de ce que nous avons ressenti en effectuant ce travail.

L'écrin
nécessaire
à l'épaisseur
des mots

Pascal Boyadjian
Michel Pernet



Ils nous ont ouvert
leur porte

Leurs enfants racontent leurs parents résistants



Daniel Huillier, président national de l'Association nationale des Pionniers et combattants volontaires du maquis du Vercors - familles et amis, ancien résistant.



Antonine Chavant, belle-fille d'Eugène Chavant, chef civil du Vercors.

Ils venaient de l'atelier ou du bureau; de Grenoble, d'Afrique ou de Roumanie ; ils croyaient au ciel ou n'y croyaient pas; ils ont pris les armes ou transporté du pain... Ils ont fait le maquis du Vercors. Leur histoire est entrée dans l'Histoire.

Ce documentaire de 52 minutes aborde la Résistance dans le Vercors sous un angle peu exploré, celui des vies des femmes et des hommes qui s'y sont engagés. Il bénéficie pour ce faire du partenariat de l'Association nationale des pionniers et combat-

tants volontaires du maquis du Vercors – familles et amis, association créée en novembre 1944 qui regroupe aujourd'hui les maquisards encore parmi nous ainsi que leurs descendants.

Ce film témoigne de la diversité des résistants du Ver-

Leurs origines,
leurs engagements,
leurs parcours...

cors, tant par leurs origines, leurs engagements antérieurs, que par les parcours qui furent les leurs pendant la guerre, mais aussi après la Libération. Cette diversité et ces engagements résonnent à notre époque.

Celles et ceux qui se sont engagés dans la Résistance ont refusé ce qu'on leur imposait. Ils ont dit non. Engagement qui a coûté la vie à beaucoup. S'engager, c'est



Geneviève Gayet.

Collection ANPC/WVFA



prendre des risques. Les survivants ont partagé quelque chose qui a duré, de l'ordre de la fraternité. Défendre quelque chose, s'opposer, refuser, ce n'est pas toujours se faire remarquer, se démarquer, se faire ostraciser, ça peut être la participation à un collectif, à un élan, à un mouvement pour le bien commun, le mieux, la liberté. C'est transcender sa vie.

Y avait-il une conscience de cela? Des risques encourus? Ont-ils un jour réalisé, plus tard, que ce mot de « résistant » allait irriguer toute la seconde moitié du siècle? Il y a dans ce mot dé-

sormais l'idée d'un exemple. Est-ce lourd à porter?

Ce documentaire est

Fils et filles de résistants, un statut?

construit à partir de vingt entretiens avec d'anciens résistants, des descendants de ces femmes et de ces hommes, et des historiens. C'est ce vécu, cette intimité familiale qu'il explore.

Ils nous ont ouvert leur porte



Maurice Bleicher, président délégué de l'ANPCVMV-FA, fils de Frédéric Bleicher, résistant de la compagnie Abel.



François Broche, historien, membre du conseil scientifique de la France libre.



Alain Carminati, trésorier de l'association, fils de Jacques Carminati, fusillé par les Allemands le 5 août 1944.



Le camp C3 à Méaudre, baraque des Feuilles, en 1943.



**Ils nous ont ouvert
leur porte**

1940-1944. Leur diversité construit un combat commun



Roger Ceccato, fils de Mirco Ceccato, résistant de la section Potin.



Clément Chavant, petit-fils d'Eugène Chavant, chef civil du Vercors.



Henri Cheynis, fils de Henri Cheynis, chef du C5, blessé lors des combats de la Croix Perrin puis exécuté.

La Résistance en Vercors s'est constituée à partir de 1941. Certains de ses membres étaient résistants depuis 1940. Des soldats de l'armée d'armistice les ont rejoint en 1942. Les Alpes ont été occupées par les Italiens puis par les Allemands, en septembre 43. Le STO été instauré début 1943. Des femmes et des hommes se sont retrouvés dans un combat commun.

Rendre compte d'une histoire, dans sa chronologie qui n'est pas nécessairement connue. Permettre l'irruption à l'écran de l'intimité familiale. Telles étaient les deux nécessités qui se sont imposées au fil de la réalisation de ce documentaire.

Le rôle des historiens est important : il permet de situer le récit, des origines de

la Résistance, à la formation des camps du Vercors, aux combats de l'été 44 jusqu'à l'après-guerre et aux vécus familiaux.

Et ce récit nous a ramenés à ce qui était l'un de ses objectifs initiaux : témoigner de la diversité de celles et ceux qui ont écrit une page d'histoire. Trente-et-une nationalités, des gaullistes, des communistes, des socialistes, de très jeunes gens et des hommes plus âgés, des femmes et des hommes, des ouvriers, des chefs d'entreprise ou des enseignants, des croyants de toutes religions et des athées... Cette diversité affleure dans tous les récits.

**Dans le
Vercors,
trente-et-une
nationalités**

Tout comme les vécus familiaux témoignent de traits communs qui se conjuguent avec des différences de ressentis.

Histoire dramatique, singulière et plurielle.



Images. Comment rendre compte d'une parole intime

Les témoignages, recueillis à Grenoble, dans le Vercors, chez les interviewés, incarnent un fil de parole intime de souvenirs et de récits qui disent une histoire sensible d'humanité, faite d'engagement, de risque, d'altruisme, et de drame.

La réalisation s'efface devant une parole qu'elle met en scène. Les iconographies aèrent le discours mais donnent aussi à voir les protagonistes dans la force de leur jeunesse et laissent imaginer au fil des mots les basculements instantanés qui changent le cours d'une vie, font vivre ou périr.

Des animations éclairent la parole des interviewés, suggèrent les faits, l'intensité de des moments évoqués.

De courtes respirations

musicales permettent de prendre la mesure de ce qui est dit.

Sujet d'histoire, la Résistance du Vercors est éclairée par des universitaires qui décrivent le contexte et permettent d'accéder aux focus choisis.

Ainsi le sens prend-il toute sa dimension : destins exceptionnels racontés par une génération qui se souvient de ce qu'elle a vu et ressenti; vies marquées; ce que pourraient être la fraternité et l'engagement...

S'unir pour la liberté, donner à voir l'union dans la lutte par delà les différences, l'engagement d'étrangers pour la France...

Ces origines mêlées dans un combat où certains ont trouvé la mort, où d'autres ont noué une fraternité de plusieurs décennies.

**Iconographies,
animations,
respirations
musicales...
au service
du sens**

**Ils nous ont ouvert
leur porte**



Didier Croibier Muscat, secrétaire général de l'ANPCVMV-FA, fils d'Anthelme et Micheline Croibier Muscat, résistants du groupe Vallier.



Nelly Croibier Muscat, petite fille d'Anthelme et Micheline Croibier Muscat, résistants du groupe Vallier





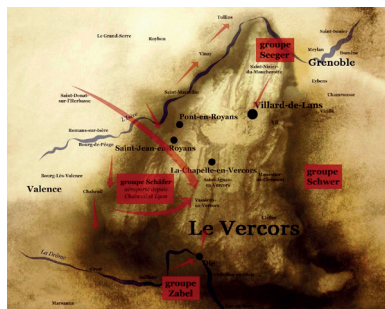
Ils nous ont ouvert leur porte



Françoise Etienne, fille de Mirco Ceccato, résistant de la section Potin.



Jean Ganimède, petit-fils du docteur Fernand Ganimède, médecin chef de l'hôpital de la Résistance



Une équipe à la dimension de la primauté du contact

L'objectif premier était la qualité de la relation établie avec les témoins rencontrés. Des moyens réduits pour un documentaire au service d'une parole respectée.

Dès le départ, le producteur, l'association des Pionniers du Vercors, a fait le choix d'une équipe réduite. Parce que la nature du financement du projet étaient forcément limitée, en plus que d'être hypothétiques. Mais aussi par choix éditorial : recueillir une parole personnelle, familiale, ne va pas de paire avec un déploiement technique hors de propos.

Cette équipe a été accueillie dans les salons, les cuisines, les bureaux... Elle s'est adaptée aux conditions de lumière et d'ambiances sonores qu'elle découvrait. La qualité du contact établi, la sincérité des échanges étaient

pour nous ce qui devait primer. Aux témoins et aux publics de dire si cet objectif a été atteint.

Plus d'une vingtaine d'heures d'entretiens ont ainsi été enregistrées : avec l'association des Pionniers, cette matière est aujourd'hui disponible pour d'autres écritures.

Cette équipe a été composée de trois personnes qui se sont adjoints trois collaborations.

Le film a été écrit par Michel Pernet. L'auteur est journaliste de profession, il collabore avec l'association des Pionniers du Vercors pour la réalisation de son site internet et la mise à jour de ses contenus.

Pascal Boyadjian est le réalisateur de ce documentaire, *Résistants du Vercors, des vies engagées*. En plus que d'être auteur réalisateur, Pascal Boyadjian est régisseur audiovisuel

Accueillis dans
des salons, des
cuisine ou des
bureaux



et multimédia à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, à Lyon. Il est l'auteur de nombreux courts-métrages, de vidéos, de sujets magazine et de scénarios.

Le foisonnement des informations et des images collectées a été mis en récit par Catherine Demeure.

Le montage de *Résistants du Vercors, des vies engagées* rejoint quelques-unes de ses directions de travail : elle conduit actuellement un projet sur le portrait sous forme documentaire pour la réalisation de *Jour d'école*, sous la direction de Nicolas

Pluridisciplinaire

Bianco avec l'opéra de Lyon et du documentaire en ligne *Coat*, avec le CNRS.

Mégane Cottin a apporté à l'équipe son savoir-faire en matière d'animations. On lui doit ces moments qui sollicitent l'imaginaire pour tenter l'approche d'une réalité parfois difficile à appréhender. Arthur

Bukowski a créé les moments de musique originale du film.

Enfin, la post-production a été effectuée par les équipes du réseau Canopé : Hervé Turri pour l'étalonnage image et Simon Gattegno pour le mixage audio.

Ils nous ont ouvert leur porte



Monique Giraud, fille d'Emile Bernard, arrêté à Gresse-en-Vercors et fusillé à Charnècles le 30 juillet 1944.



Julien Guillon, historien, référent scientifique du mémorial de la Résistance à Vassieux et membre du comité scientifique du Musée de la résistance et de la déportation de l'Isère.



Gilbert Galland. Tué au pas de l'Aiguille.





Ils nous ont ouvert
leur porte

Un documentaire qui s'adresse à un large public



Philippe Huet, fils de François Huet, chef militaire du maquis du Vercors.



Marie-Thérèse Lavault, fille d'Emile Bernard, arrêté à Gresse-en-Vercors et fusillé à Charnècles le 30 juillet 1944.



Alain Raffin, fils d'un résistant du maquis du Grésivaudan.

Diffusion sur une chaîne de télévision, participation aux festivals de documentaires, éducation nationale, initiatives de collectivités locales ou d'associations... les possibilités de diffusion de « Résistants du Vercors, des vies engagées » sont nombreuses.

Les ambitions ne manquent pas, les contacts ont été pris.

Commençons par ce qui ne sera pas le public le plus nombreux mais qui a valeur de symbole pour tous ceux qui ont participé à ce projet : celles et ceux qui ont bien voulu faire part de leur histoire. Toutes seront destinataires d'un DVD en plus que de vifs remerciements.

Au niveau national, nous visons une diffusion « grand public » par le canal de

chaînes de télévision. Des contacts ont été noués, les perspectives cheminent.

Les festivals de documentaires constitueront un deuxième axe de diffusion : *Résistants du Vercors, des vies engagées* parviendra à tous les festivals susceptibles d'être intéressés, avec l'ambition que ce projet soit reconnu par ses pairs.

Un deuxième axe de diffusion sera constitué par l'organisation de projections suivies ou non de débats, à l'initiative d'associations, de municipalités, d'institutions... Un « kit de projection » sera ainsi disponible pour faciliter l'organisation de ces rencontres.

Dans ce cadre, le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère nous a fait part de son soutien en indiquant son souhait « d'utiliser

**Télévision,
festivals, internet...
et surtout,
rencontres**



Archives familiales Ceccato

Mirco Ceccato, Pâques 1945.

ce documentaire dans le cadre des actions de médiation culturelle que nous portons ». De même que le parc naturel régional du Vercors, par l'intermédiaire de son président, Jacques Adenot, nous a précisé son intention « d'utiliser ce documentaire dans le cadre de ses initiatives prises en direction des populations locales et des publics de tous horizons qu'il accueille, de la région Auvergne-Rhône-Alpes à l'échelle européenne ». Il ajoute que « ce documentaire constituera un outil pour dynamiser les liens sociaux sur le plateau du Vercors et faire vivre les

liens de la République ».

L'éducation nationale sera naturellement un acteur privilégié de la diffusion de ce documentaire. Le Réseau Canopé, partenaire de l'aboutissement de ce projet, l'aura à sa disposition pour organiser des actions pédagogiques avec les établissements scolaires ou en direction de publics plus larges. Un lycée nous a d'ores et déjà fait part de son intérêt pour ce documentaire. « *En effet, écrit la directrice adjointe du lycée d'enseignement général et technologique agricole de la Côte-Saint-André, les sujets traités dans ce documentaire sont des thèmes régulièrement abordés par les enseignants avec nos élèves et de ce fait il pourrait tout à fait être utilisé comme support dans le cadre de projets pédagogiques divers.* »

Notons pour finir que ce documentaire sera accessible sur le site de l'association des Pionniers – vercors-resistance.fr – et que l'association est ouverte à toutes les propositions en vue de sa diffusion.

Notre époque a sans doute besoin de ces regards.

Ils nous ont ouvert leur porte



Alain Raymond, gendre de Robert Armand, fusillé le 24 juillet 1944 à Revolleyre, fils d'Albert-Victor Raymond, propriétaire de l'entreprise A.Raymond pendant la guerre.



Claude Raymond, fille de Robert Armand, fusillé le 24 juillet 1944 à Revolleyre.



Gilles Vergnon, maître de conférence à l'Institut d'études politiques de Lyon.



L'association des Pionniers, préserver et transmettre

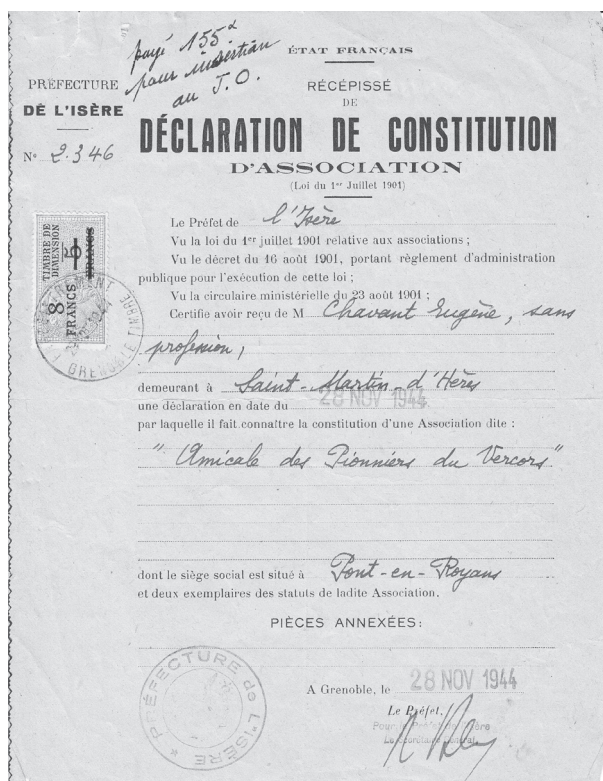
L'association des Pionniers du Vercors a été créée le 28 novembre 1944 sous le nom d'Amicale des pionniers du Vercors. Elle a été présidée par Eugène Chavant, chef civil du Vercors, jusqu'à la disparition de ce dernier, en 1969. Elle est aujourd'hui dirigée par Daniel Huillier.

Son rôle a naturellement évolué au fil des décennies. A la Libération, sa fonction première était le secours aux familles des disparus et la solidarité entre anciens du maquis. Aujourd'hui, c'est la transmission de la mémoire qui figure au rang de ses préoccupations premières.

Mais l'association des pionniers a toujours été fidèle à trois grands axes : honorer ceux qui ont donné leur vie pour un idéal, assurer la solidarité entre ses membres et leurs familles et transmettre une mémoire pour que

la barbarie n'ait plus droit de cité.

Depuis 2017, l'association est ouverte aux familles et aux amis des pionniers. Elle est organisée en huit sections locales (Autrans-Méaudre, Grenoble, Paris, Romans-Bourg-de-Péage, Saint-Jean-en-Royans-La-Chapelle-en-Vercors, Mens-Trièves-Monestier-de-Clermont, Villard-de-Lans, Bureau national pour les isolés), et compte actuellement plus de trois cents adhérents dans toute la France.



Le récépissé de la déclaration constitutive de l'association, daté du 28 novembre 1944

L'Association nationale des pionniers et combattants volontaires du maquis du Vercors - familles et amis a une longue vie de travail devant elle, à la fois pour collecter et préserver la mémoire de l'histoire et pour transmettre au plus grand nombre la signification actuelle de « l'esprit Vercors » que les anciens du maquis aimaient à citer.